

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.85

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 4 DECEMBRE 1908

82ème Année.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

DEPECHEES Télégraphiques

A DÉPASSÉ LE CHIFFRE DU MILLION---

Un Développement de Trois Ans dans les Epargnes

7 Juillet, 1905	\$170,310.00
22 Novembre, 1906	\$201,165.00
14 Janvier, 1907	\$405,214.00
1er Avril, 1907	\$505,138.00
27 Juin, 1907	\$600,212.00
18 Septembre, 1907	\$701,705.00
24 Juillet, 1908	\$817,808.00
31 Octobre, 1908	\$901,789.00
30 Novembre, 1908	\$1,000,758.00
Dépôts d'Epargnes	\$1,000,758
Dépôts du Commerce	1,200,411
Total des Dépôts	\$2,201,169

Argent Comptant et Réserve contre les Dépôts.

PEOPLE'S SAVINGS TRUST AND BANKING CO.

(Près de la Poste)

Nouvelle-Orléans, Lné.

Etablie en 1869.

LA SITUATION A PORT-AU-PRINCE.

salut public est déterminé à faire appel aux croiseurs étrangers, qui débarqueraient immédiatement des détachements de marins pour rétablir l'ordre.

Le général Simon, chef d'un mouvement révolutionnaire, a été notifié des événements qui se sont déroulés hier à Port-au-Prince.

A la tête de son armée, il s'avance à marches forcées sur la capitale, où il arrivera probablement dans la soirée.

Le croiseur anglais, "Scylla" et la canonnière américaine, "Eagle" sont arrivés de bonne heure ce matin dans le port, ce qui porte à cinq le nombre des navires de guerre étrangers actuellement sur rade.

Port-au-Prince, 3 décembre, 3 heures de l'après-midi.—L'ordre a été complètement rétabli dans la matinée et à l'heure présente on ne redoute pas un nouveau soulèvement.

Le comité de salut public a fait appel à la modération et à la sagesse de la population afin d'éviter l'intervention des navires de guerre étrangers.

Plusieurs individus qui ont pris part au pillage, la nuit dernière, ont été arrêtés ce matin par ordre du général Poidevin, et seront immédiatement traduits devant une cour martiale.

—Washington, 3 décembre.—Le gouvernement américain n'interviendra pas à l'égard tant que les intérêts de ses nationaux ne seront pas menacés. Le département d'Etat est résolu à laisser les Haïtiens à régler leurs différends entre eux et à n'intervenir que si une demande formelle lui était faite.

Au cas où les étrangers seraient menacés à Port-au-Prince, les commandants des croiseurs mouillés dans ce port ont l'ordre de débarquer des détachements de marins.

Vente d'une célèbre bibliothèque

Londres, 3 décembre.—La célèbre bibliothèque de Lord Amberst d'Ilakney, a été vendue à l'enchère, aujourd'hui à Londres. Le joyau de cette collection, quinze splendides Caxton, a été vendu en bloc pour une somme élevée.

On croit que cette acquisition a été faite pour le compte de M. J. Pierpont Morgan, le financier américain.

Le broillard à Liverpool.

Liverpool, 3 dec.—Un épais broillard a considérablement entravé la navigation sur la Mersey, la nuit dernière et ce matin. Le vapeur "Lusitania" est resté ancré au large, de 7 heures du matin jusqu'à minuit, avant de pouvoir arriver à son quai.

Le "Friesland", le "Lake Champlain" et plusieurs autres grands navires ont éprouvé un retard semblable.

Assassinat du général Ismail Pacha.

Constantinople, Turquie, 3 dec.—Le général Ismail Mahid Pacha, un ex-aide-camp du Sultan, qui, au mois de mai dernier, avait été chargé de faire une enquête sur le mouvement révolutionnaire dans l'armée et qui était considéré comme un espion à la solde de l'ancien régime, a été assassiné la nuit dernière à Constantinople.

Un officier de l'armée s'est approché d'Ismail Pacha au moment où il rentrait dans son domicile, et a déchargé sur lui cinq balles de revolver à bout portant. Le meurtrier a pris la fuite.

Les élections en Turquie.

Constantinople, 3 décembre.—Une scène, sans précédent dans l'histoire de la Turquie, s'est déroulée aujourd'hui à Constantinople.

Les urnes électorales ont été portées dans les rues en grande cérémonie sous l'escorte de plusieurs détachements de troupes et suivies par plusieurs corps religieux et des milliers de personnes.

Les élections causent un grand enthousiasme dans la ville, et de nombreux quartiers sont décorés.

Le traité conclu entre la Turquie et le Monténégro pour le règlement de la question de frontière, a été signé aujourd'hui à Constantinople.

A ROME.

Rome, 3 décembre.—Le gouvernement italien a pris des mesures extraordinaires pour empêcher des démonstrations anti-autrichiennes à l'occasion du jubilé de l'empereur François Joseph. L'ambassade et l'église autrichiennes ont été gardées par des cordons de troupes pour prévenir toute manifestation.

A la Chambre italienne.

Rome, 3 décembre.—Le baron Sonnino, ex-premier ministre italien, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des députés que l'opposition faite au cabinet actuel ne signifiait pas une opposition à la politique étrangère poursuivie par l'Italie depuis vingt six ans.

M. Sonnino a ajouté que l'Italie avait retiré d'incontestable avantages de la Triple Alliance, mais qu'il était fermement opposé à la manière dont M. Tittoni dirigeait actuellement la politique étrangère du royaume.

Traité de commerce entre l'Allemagne et le Salvador.

Berlin, 3 décembre.—Le Bundsrath a ratifié aujourd'hui le traité de commerce récemment conclu entre l'Allemagne et le Salvador.



Costume de Grande Toilette et Tuxedos

Votre costume de grande toilette doit être EXACTEMENT CELA et votre Tuxedo doit être EXACTEMENT CELA.

Vous ne pouvez pas vous permettre de courir des risques—un défaut quelconque dans l'ouvrage du tailleur ou dans l'ajustage serait aussi saillant qu'un pouce malade. Par conséquent, chez Lazard, sans aucun doute. Votre costume habillé et votre Tuxedo seront comme il faut: nous avons déjà vu à cela; et nous avons aussi considéré la question du gilet de grande toilette, de la chemise et des gants.

Magnin Savary les Nouveaux Soies

C. LAZARD & Co., Ltd.,
604-606 Rue du Canal

Dans la brillante nomenclature des rôles créés par Mlle Favart, on a omis un des plus beaux fleurons de sa couronne, je veux parler de la "Julie" d'Octave Feuillet, où elle se montra si admirable de douleur résignée, de passion, de noble et touchante simplicité, méritant ce personnage de sa griffe si puissante, si personnelle, qu'après elle les plus autorisées ont montré peu d'empressement à recueillir ce précieux héritage.

Mlle Favart était dans la plus haute acception du mot "un grand premier rôle," la robustesse de sa maîtrise lui permettant, sans fatigue apparente, de supporter le poids écrasant des ouvrages confiés à son interprétation.

M. Emile Perrin me disait parfois: "Voyez-vous, mon cher Febvre, Mme Plessy, Mlle Sarah et Croizette sont des "carottes". Après leur retraite, ce sera le règne des "ponettes"."

Par bonheur, cette crainte de l'administrateur général ne s'est pas réalisée, car aux chènes disparus a succédé l'éclat de fleurs esquises, rempli, ant la force par la grâce, la pénétration, le charme, en un mot par cette qualité maîtresse qui fait de la Comédie la première scène du monde. Le style.

Et, puisque j'ai l'honneur de parler ici de la grande artiste qui nous quitte, il est une légende à laquelle il me paraît utile de mettre un terme. Jamais M. Perrin, qui était la correction même, n'eût dit à une femme la grossièreté qu'on persiste à lui attribuer à l'égard de Mlle Favart.

Voici l'exacte vérité—"que je certifie": le demandais un jour à notre administrateur général, qui le matin même avait eu une violente discussion avec Mlle Favart, ce qu'il pouvait bien faire, pendant que sa pensionnaire, ayant perdu toute notion de la bienséance, l'accablait de reproches et de mots déshonorants.

—Je la regardais vieillir! me répondit-il.

Si cruelle que soit cette boutade, que penser d'une célèbre sociétaire qui, regardant une des camarades sur le point de prendre sa retraite, lui disait en soupirant: "Je commence seulement à avoir du plaisir à te voir!"

Il s'est dépensé beaucoup d'esprit au foyer de la Comédie-Française, mais on ne peut se dissimuler que la forme n'en était pas toujours empreinte de charité.

A une artiste ayant des dents du plus pur ébène—et qui accablait de sarcasmes Augustine Brohan sur ses mauvais yeux: "Pauvre dame!" répondit Augustine, elle voudrait bien avoir mes mauvais yeux... elle ne verrait pas ses dents!"

Je parlais de "Julie"—et, à ce propos, qu'il me soit permis d'évoquer le souvenir de sa fièvre interprète: Au cours de l'année 1869, la Comédie-Française n'avait pas vu ses efforts couronnés de succès, la tournure que prenait la politique tant intérieure qu'extérieure causait dans Paris un vague sentiment d'inquiétude; absorbé par la lecture des journaux, le public se désintéressait visiblement du théâtre. C'est dans ces déplorables conditions qu'Octave Feuillet lut aux "artistes" de "Julie", le 3 avril 1869.

Les interprètes choisis par l'auteur, d'accord avec M. E. Thierry, administrateur général de la Comédie-Française, étaient Mmes Favart, Reichemberg, Tholer; MM. Lafontaine, Frédéric Febvre, et le brave Tronchet, chargé de l'inévitable fidèle serviteur.

Ce fut un succès de lecture, Feuillet était un incomparable lecteur. Je n'ai connu que quatre auteurs véritablement maîtres en cet art difficile: E. Legouvé, Dumas fils, Sardou et l'auteur de "M. de Camors", déjà cité.

Feuillet nous lut donc "Julie", mais avec tant de distinction, de sobriété, que, malgré nos efforts, nous dûmes constater l'infériorité de notre interprétation en la comparant à la manière dont l'auteur nous avait été présenté par son auteur.

Vingt-cinq répétitions suffirent pour mettre sur pied ce drame express, dont l'intensité, la rapidité

ré d'entrée en matière semblaient justifier le projet de Dumas fils. "Dans ma première pièce, avait-il dit, au lever du rideau, deux messieurs se gilleront, on s'expliquera au dénouement."

Plus nerveux que la plus nerveuse des femmes, Feuillet n'était pas facile à satisfaire, mais il avait une qualité bien appréciable: il savait ce qu'il voulait, et le voulait bien.

Cher et bien-aimé maître? dont j'ai eu l'honneur d'être si souvent l'interprète, que de fois l'ai-je vu d'un morne tristesse à la veille d'un succès, car pour cette nature délicate, pour ce gentilhomme de lettres, c'était un supplice que les attaques systématiques d'une certaine presse, faisant expier à l'écrivain son impeccable loyalisme à un régime déchu!

La répétition générale eut un succès d'émotion et de larmes. Emile Augier, que Feuillet avait prié de venir, pour lui donner un bon conseil, fut enchanté: il partit en nous prédisant un triomphe: "C'est une pièce qui plaira aux femmes, affirmait l'auteur de "l'Aventurière", et quand on a les femmes avec soi, c'est l'essentiel, et la meilleure garantie."

La première réalisation de tout point l'aimable horoscope d'Emile Augier.

L'Empereur et l'Impératrice furent les premiers à donner le signal des applaudissements. Ce fut la dernière fois que les souverains vinrent à la Comédie-Française.

Le spectacle terminé, le chambellan de service, M. de La Ferrière, nous conduisit dans les appartements du Palais-Royal, où nous fûmes introduits dans une vaste pièce éclairée par un seul candélabre.

Je vois encore l'Empereur debout, causant avec Feuillet, qu'il honorait d'une bienveillance toute particulière et dont il serrait la main, l'assurant de son affectueuse admiration.

De son côté, l'Impératrice vint à Mlle Favart et, lui montrant ses yeux encore rougis de larmes: "Voyez, mademoiselle disait-elle, dans quel état m'a mise votre incomparable talent! Je voudrais vous laisser un souvenir de cette soirée, qui comptera parmi les plus belles de votre carrière. Je n'ai sur moi que ce modeste bijou: voulez-vous bien l'accepter et le porter quelquefois en mémoire de moi?"

En disant cela, l'Impératrice s'était défitée d'un bracelet qu'elle-même voulut bien attacher au bras de Mlle Favart, qui, très émue, s'agenouilla et baisa respectueusement la main de la gracieuse souveraine.

Après avoir à notre tour, Lafontaine et moi, reçu les félicitations des princes, nous nous retirâmes. Je ne me doutais guère alors que je ne devais plus les revoir que sur la terre d'exil.

Quant à "Julie" rentrée dans l'ombre, elle abrite à cette heure, sous son crêpe funèbre, la chère image de son auteur, celle de trois de ses principaux interprètes: Mlle Favart, Mlle Tholer et mon excellent camarade et ami Lafontaine.

Dans les dernières années de sa carrière, la grande et noble artiste dont la disparition met en deuil la scène française se livrait au professorat. Ah! si elle avait pu nous léguer une seconde Favart!

Si la mort a touché de son aile, ces temps derniers, tant d'illustres artistes, quelque sentiment de tristesse qu'on puisse éprouver en présence de ces pertes irréparables, n'a-t-on pas, en revanche, le droit de tout attendre d'une Maison où le présent laisse pressentir déjà l'aurore d'un avenir rempli des plus aimables promesses?

FREDERIC FEBVRE,
Ex-vice-doyen de la Comédie-Française.

Typhon sur les côtes du Japon.

Tokio, 3 dec.—Trente-cinq goélettes de pêche japonaises ont sombré, hier, pendant un typhon au large de l'île Hatsu, dans la baie de Kawatsu. Trois cent cinquante pêcheurs ont péri.